



Taillis de chêne rouvre et de hêtre avec pins sylvestres épars

Localisation : Plateaux ou versants plus ou moins pentus sur tout type de roche-mère.

Importance spatiale : Stations très fréquentes, couvrant de vastes étendues dans les massifs forestiers feuillus anciens.

Variations possibles : Profondeur du sol et exposition de la station, à l'origine de la distinction éventuelle :

- d'un sous-type à bonne réserve en eau (V7A),
- d'un sous-type à réserve en eau moyenne (V7B).

> Principaux types de peuplements

- Taillis de chênes, châtaignier, bouleau en proportions variables avec présence possible de pins disséminés.
- Peuplement issu du taillis sous futaie, composé principalement de chênes, hêtre, ou châtaignier.
- Futaie de feuillus (chênes, hêtre), ou futaie mixte feuillus-résineux (pins, sapin pectiné).
- Plantation de pins ou de douglas avec accompagnement feuillu plus ou moins dense.
- Peuplement hétérogène de chêne pédonculé, bouleau, châtaignier, parfois mêlé de pins (accru naturel ancien).

> Sol

Caractères essentiels :

- Litière épaisse (plusieurs centimètres).
- Sol brun de profondeur variable (plus de 50 cm).
- Apparition possible de traces d'hydromorphie au-delà de 40 cm de profondeur.

Exemple-type : sol brun ocreux sur granite



Litière épaisse (3-4 cm), humus de type dysmoder.

Horizon noirâtre peu épais parfois accompagné d'un petit liseré grisâtre.

Horizon jaune ocre à marron clair, peu compact, riche en limon avec proportion de sable variable selon la roche.

Horizon jaune ocre plus compact, souvent légèrement enrichi en argile ou en sable suivant les cas. Présence possible de taches ocre-rouille et de marbrures gris clair en profondeur.

Granite en cours d'altération (arène).

> Végétation naturelle

Présence constante du groupe phyto-écologique 4 représenté principalement par la fougère aigle (souvent abondante), le houx, le polytrich élégant. Le chèvrefeuille se développe dans les stations les moins acides. La myrtille apparaît au Nord-Ouest du secteur, à la faveur d'un climat plus frais.

La molinie et la callune (GPE 6) s'installent dans les stations les plus pauvres.

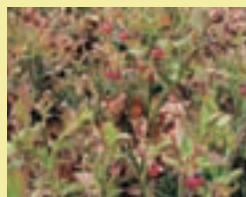
Le lierre n'est jamais très recouvrant. La ronce peut prendre de l'ampleur suite à une forte éclaircie.



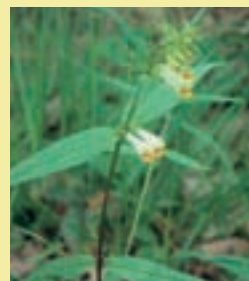
Houx



laïche à pilules



Myrtille



mélampyre des prés

> Synthèse des potentialités forestières

- Richesse chimique faible, acidité élevée.
- Réserve en eau moyenne à élevée, selon la profondeur du sol et la situation topographique de la station.
- Stations bien drainées, au moins dans les 40-50 premiers centimètres du sol.

Note de fertilité globale



> Intérêt patrimonial

Assez élevé lorsque le peuplement se présente sous la forme d'une chênaie - hêtraie adulte avec un sous-bois de houx.

> Orientations et conseils de gestion

- Stations fragiles dont la fertilité repose principalement sur le bon fonctionnement de l'humus et une prospection racinaire aisée des couches superficielles du sol. Cette fertilité peut facilement être réduite par le passage répété d'engins lourds tassant le sol, un dessouchage ou un andainage peu soigné malmenant la couche d'humus.
- Les mélanges d'essences améliorent l'humus.

■ Sylviculture des peuplements en place

La conversion en futaie sur souche des taillis de châtaignier ou de chêne (rouvre de préférence) requiert des cépées vigoureuses, avec des brins droits et élancés, sous peine de produire à terme une quantité importante de *bois roulés** ou *gélifs**. L'enrichissement des taillis clairs ou dégradés à l'aide de pins, de chêne rouge, voire de sapin de Nordmann améliore la production.

Dans les peuplements issus du taillis sous futaie, le chêne rouvre est globalement moins sensible à la gélivure et plus vigoureux que le chêne pédonculé sur ce type de station; le favoriser préférentiellement lors des éclaircies, au détriment du chêne pédonculé.

Lors des coupes d'amélioration, conserver tout ou partie du sous-étage de houx et de hêtre éventuellement présent qui évite la prolifération de la molinie et de la fougère aigle, et gaine les troncs. Préserver, lorsqu'il en existe, des brins d'alisier au titre de la biodiversité.

Dans les futaies mixtes feuillus-sapin pectiné, veiller à ce que le sapin pectiné ne surclasse pas les autres essences. Favoriser le hêtre sans excès, en particulier dans le sud et l'est du secteur.

■ Renouveau des peuplements

En reboisement, la station est trop pauvre pour accueillir des feuillus précieux. S'orienter alors vers des feuillus sociaux. En cas d'introduction de résineux, favoriser le recrû feuillu naturel par des dégagements adaptés. Le bouleau est un précieux allié à cet égard (couvert clair, production d'un humus doux). La fertilisation phosphatée favorise la croissance des jeunes plants dans les stations les plus pauvres (présence de molinie, callune).

Dans les jeunes plantations et régénérations naturelles, la fougère aigle est parfois très vigoureuse et doit être sévèrement contrôlée par des dégagements réguliers. La molinie peut profiter de la mise en lumière pour proliférer et concurrencer les jeunes arbres vis-à-vis de l'eau.

Choix des essences

Châtaignier

Vigueur limitée et qualité du bois incertaine (roulure), sauf dans les stations les plus favorables (présence de chèvrefeuille et /ou d'une à deux plantes du GPE 3) au sol profond. Introduire le châtaignier avec prudence, de préférence en mélange avec d'autres feuillus sociaux. Craint les sols tassés.

Chêne rouge d'Amérique

Bien adapté dans toutes les situations.

Chêne rouvre

Essence bien adaptée qui requiert des sols à bonne réserve en eau (plus de 70 cm de profondeur prospectable), de préférence sur schiste, pour produire du bois d'œuvre de qualité.

Douglas

Recherche les stations bien drainées et abritées du vent (versants Nord et Est). A introduire avec précaution, en prenant soin de ne pas tasser le sol par des travaux inadaptés. Ne pas le planter dans les stations où la molinie est présente.

Hêtre

A conduire de préférence en mélange, sauf au Nord-ouest du secteur, plus frais, où il peut constituer l'essence principale.

Pin Laricio - Pin sylvestre

Essences adaptées sans restriction.

Sapin pectiné

A favoriser avec prudence, dans le cadre de peuplements mélangés, en raison de ses besoins en eau élevés. Préfère les versants frais (expositions nord).

Pin maritime

Malgré une croissance tout à fait convenable, son introduction n'est pas conseillée car il ne valorise pas au mieux la station et augmente les risques d'incendie.

Principales essences à éviter en reboisement :

Noyer, peupliers, merisier, frêne, chêne pédonculé, épicéa de Sitka.



Ancien taillis de chêne rouvre en cours de conversion par balivage